

rendus au palais du cardinal pour présenter leurs hommages et leurs félicitations à Son Eminence.

Une adresse a été lue, à laquelle Son Eminence a fait la réponse suivante :

“ Messieurs et chers collaborateurs,  
 “ Entre toutes les adresses présentées dans cette solennelle circonstance, celle du clergé de l'archidiocèse me touche de plus près. En effet, entre l'Evêque et son clergé, il y a des liens plus relevés et plus forts que ceux de la famille et de la patrie, et même dans l'ordre surnaturel quelque chose de tout particulier.

“ Dans la dernière Cène, Notre-Seigneur a demandé à son Père que tous les membres de son Eglise soient unis ensemble et avec lui, comme lui-même ne fait qu'un avec son Père. Dans chaque église particulière, l'union entre le chef et les membres doit donc avoir son type et son modèle dans l'église universelle dont elle fait partie. La liaison qui doit régner entre nous, Messieurs, est donc une dérivation de cette unité éternelle qui existe entre les trois personnes de l'adorable Trinité, car la prière de Jésus-Christ ne saurait rester sans effet. Sans doute l'imperfection humaine ne peut refléter que bien imparfaitement l'éclat de cette charité divine que nous ne saurions comprendre et encore moins ressentir dans nos pauvres cœurs ; mais du moins nous pouvons en avoir le désir et nous efforcer d'en recueillir quelques rayons. Et puisqu'il a plu à la divine miséricorde de nous appeler à continuer ensemble dans cette église de Québec, l'œuvre de la Rédemption confiée aux Apôtres, à qui Jésus-Christ parlait dans la dernière Cène, la sagesse divine a sans doute mis dans nos cœurs une étincelle de ce feu sacré de la charité qui doit nous unir à Jésus-Christ, à son Eglise et à cette église particulière.

“ Aujourd'hui, un nouveau lien nous attache au Siège apostolique. Cette église de Québec, mère féconde de tant de provinces et de diocèses, voit son pasteur, qui est aussi son enfant, appelé à prendre rang dans le sénat de l'Eglise universelle. Soyons donc plus attachés que jamais au vicaire de Jésus-Christ, et par là-même, plus unis que jamais entre nous ; ce sera le meilleur moyen de lui témoigner notre vive reconnais-

sance pour l'honneur dont il a daigné combler notre pays et en particulier ce diocèse.

“ Pour ma part, je ne réclame qu'un droit : c'est celui de pouvoir dire en toute vérité et en toute sincérité cette parole du grand Apôtre : *Infirmi mundi elegit Deus... ut non glorietur omnis caro in conspectu ejus*, et comme conséquence pratique, je demande que vous m'obteniez, par vos prières, la grâce et la lumière qui me sont nécessaires pour remplir dignement les obligations de cette haute dignité.”

#### Mission du Comte Gazzoli

Le comte Gazzoli, garde-noble délégué par le Saint-Père pour remettre la calotte à son Eminence le cardinal Taschereau, est arrivé à Québec le 29 juin au matin. La cérémonie a eu lieu à une heure le même jour au palais cardinalice.

En arrivant à Québec, le comte Gazzoli avait été conduit au Saint-Louis, où M. le grand-vicaire Légaré et M. l'abbé Marois, secrétaire de l'archevêché, sont allés le prendre pour le conduire au palais cardinalice. Son Eminence l'attendait dans la salle du trône, entouré de tout le clergé de la ville et d'un certain nombre de laïques.

Le comte Gazzoli fit son entrée dans la salle du trône dans son magnifique uniforme de garde-noble : grandes bottes vernies, culotte blanche et tunique rouge brodée d'or. Il remit à son Eminence une missive scellée aux armes papales, contenant l'avis officiel de l'élévation de Mgr Taschereau au cardinalat. Son Eminence le cardinal Taschereau remit la missive à M. le grand-vicaire Légaré, qui en donna lecture en latin et en français. C'est après cela que le garde-noble fit la remise de la calotte, dont se couvrit aussitôt Son Eminence.

Le comte Gazzoli lut aussi, en français, une adresse de félicitations dans laquelle il rappela que Mgr Taschereau avait été désigné au choix du Saint Père, il y a déjà quelque temps, à cause de ses éminentes qualités et de ses grandes vertus.

Son Eminence exprima sa haute appréciation de l'honneur qui lui avait été conféré, et donna sa première bénédiction cardinalice à toutes les personnes présentes.

—La missive remise à son Eminence